

Fleurs des alpes : dédié à M. Georges Python à l'occasion du 25me anniversaire de son entrée au Conseil d'État

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 13

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fleurs des Alpes



Dédié à

M. Georges Lython

à l'occasion du

25^{me} Anniversaire

de

son entrée au Conseil d'Etat



UE voulais, pour former ma gerbe,
Mêler au modeste brin d'herbe
Les fleurs de nos lointains sommets ;
Et plus haut que les vieux chalets,
J'ai trouvé sur l'alpe sévère
L'edelweiss, fleur pure et austère,
Symbole du dévouement
Donné chaque jour, chaque instant.



Plus bas, sur une verte pente,
On voyait la bande charmante
Des rustiques rhododendrons
Rougeoyer gaïment par les monts,
Et de leurs petites clochettes,
Avec un carillon de fête,
Ils semblaient dire réjouis :
Comme il aime bien son pays !





POURSUIVANT ma tâche joyeuse,
J'aperçus, modeste et rêveuse,
La gentiane aux jolis yeux,
Couleur d'azur, couleur des cieux ;
Plus loin étaient les digitales,
Dont les fleurs hautaines et pâles
Se poursuivent jusqu'aux sommets,
Comme pour vous les longs succès.



PUIS, pour terminer, la fougère
Vint recourber sa palme altière
Sur les humbles fleurs de chez nous ;
Avec un langage très doux,
Le langage discret des choses,
Le langage des fleurs mi-closes,
Elles redisaient à nos cœurs
Tous vos efforts, tous vos labeurs.



HÉLAS ! les fleurs sont éphémères ;
Inclinant leurs tiges légères,
On les verra bientôt mourir ;
Mais nous gardons pour l'avenir
Le doux espoir que sur la route
Où vous marchez, fier et sans doute,
Pour vous éclora le bonheur,
La plus belle d'entre les fleurs.

FERNAND RUFFIEUX.

